Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 76 (1967)
Heft: 8

Artikel: Un centre d'études pour normaliens romands
Autor: Joost, Roland
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-684046

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A Varazze:

Un centre d'études pour normaliens romands

Roland Joost, président de la Commission vaudoise et membre de la Commission nationale de la Croix-Rouge suisse de la Jeunesse

Illustrations M. Francey

La formation des membres du corps enseignant qui assument en fait la direction des groupes scolaires, affiliés au mouvement de la Croix-Rouge de la Jeunesse fait partie du développement qu'une Société nationale désire donner à la préparation et à l'activité de ses membres juniors. C'est ainsi que la Croix-Rouge suisse a mis sur pied cette année un cours qui pour la première fois s'est étendu sur deux semaines et était exclusivement destiné à des Normaliens et Normaliennes suisses romands. Ce cours s'est déroulé à la « Casa Henry-Dunant » de Varazze du 29 juillet au 12 août. Son programme comporta notamment, des exposés détaillés sur l'organisation, les tâches de la Croix-Rouge et les Conventions de Genève, ainsi qu'un cours de premiers soins. Placé sous la direction de M. et de Mme Michel Cusin, tous deux instituteurs, et avec le concours de M. Paul Tenthorey, infirmier-chef à l'Hôpital cantonal de Lausanne, et de M. Jean-Daniel Roy, professeur de culture physique, il fut suivi par 20 participants, soit 10 jeunes gens et 10 jeunes filles et son succès fut tel que cette expérience pionnière sera répétée à l'avenir.

*

Une nappe dorée piquée de bleu vert, brodée de palmes immobiles, au point de surjet, bordée d'un bleu de prusse en dentelles; au centre, en or plus foncé, se dressent la tour et les ailes d'une sorte de monastère oriental, la « *Casa Henry-Dunant* » de Varazze. A l'ombre des murs baignés d'une moiteur mauve, par groupes de cinq, dans des attitudes abandonnées, dignes d'un sculpteur florentin, vingt normaliens romands méditent, parlent à voix basse. Une jeune fille accroupie prend des notes. Le frémissement des pages feuilletées, à la recherche d'une vérité didactique, est ponctué d'un appel de cigale, seule note frénétique dans ce chaud climat sirupeux.

Et cependant l'on travaille: nos futurs éducateurs, dont les Fribourgeois sont déjà couronnés du brevet officiel, préparent une leçon sur les Conventions de Genève. Ils imaginent déjà la classe qu'ils vont conduire, dès cet automne ou dès le printemps prochain, ils voient ces petits hommes que la terre romande va leur confier presque tout de suite, et l'amour ferme qu'ils leur portent déjà empreint leurs visages d'un sourire grave.

Ils ont appris beaucoup, dans leurs Ecoles Normales respectives, sur le plan de l'enseignement, ils y ont même acquis la foi dans leur profession, et maintenant, à Varazze, au cours de ces deux semaines du 29 juillet au 12 août, ils se rendent compte que leur enseignement des techniques scolaires resterait sans valeur, d'une sécheresse absurde, s'ils n'y mêlaient une éducation humaine: « l'essentiel, ce ne sont ni la matière ni les livres, le socle du monument pédagogique, c'est le respect de la personne ».

Le socle du monument leur a été offert par la Croix-Rouge suisse, dont le secrétaire général adjoint, *M. Jean Pascalis,* a dressé les éléments dans un brillant exposé sur l'institution qui nous tient à cœur, le jour de l'ouverture du camp. Deux films ont montré à nos futurs maîtres d'école, les tâches multiples de notre Croix-Rouge. Si nos Normaliens manquent d'expérience, ils ont pu bénéficier, dans leurs travaux de recherches, de celle de leurs aînés, *M. et Mme Michel Cusin,* directeurs du centre d'études, qui ont suivi pas à pas, chez leurs jeunes collègues, la germination vigoureuse des idées d'Henry Dunant.

« Un esprit sain dans un corps sain », dit un précepte éducatif: chaque matin, un jeune homme et une jeune fille, à tour de rôle, donne une leçon de gymnastique, préparée à l'aide du manuel fédéral; puis *M. Jean-Daniel Roy,* maître de gymnastique, entraîne cette jeunesse dans des exercices nouveaux qui sèment l'enthousiasme pour toute la journée. L'après-midi, à la plage de Cogoleto, M. Roy entraîne futurs maîtres et maîtresses à un cours de sauvetage, au nom de la Société suisse de Sauvetage. Un examen final, pour l'obtention du brevet I, a eu lieu à Yverdon, en septembre.

Durant cinq matinées, soit à la salle de cours, soit à l'ombre des palmiers, nos jeunes gens ont participé activement à un cours de secourisme, selon le programme imposé par la Commission médicale suisse. *M. Paul Tenthorey,* infirmier-chef à l'Hôpital cantonal de Lausanne, fut un instructeur entraînant, d'une bonne humeur communicative. Un membre de la Commission nationale de la Croix-Rouge de la Jeunesse s'attacha particulièrement à l'enseignement théorique de ce cours et, à la suite

d'une épreuve finale, à laquelle participèrent avec succès non seulement les élèves, mais aussi les maîtres et directeurs du camp, une attestation spéciale fut remise à tous: ce sont 24 classes romandes qui, très bientôt, recevront un cours « Jeunes Secouristes », donné par ceux qui trouvèrent tant de joie au Centre d'études de Varazze.

Après le travail, la détente, la douche, les repas bien équilibrés, adaptés au climat par *M. et Mme Corti*, sympathiques administrateurs de la maison, on retrouve notre jeunesse brandissant linges, vaisselle, et chansons à l'office, d'une part, affrontant un tournoi de ping-pong, d'autre part. On est allé se mêler à la vie des quais de Varazze, le soir; on a plongé, un certain lundi, dans les hautes et basses rues de Gênes, avant de naviguer dans les eaux du port, où l'on a pu juger d'une activité économique fébrile, dont la Suisse tire aussi profit. Le soir, alors qu'une brise bienfaisante tendait le drapeau de la Croix-Rouge de la Jeunesse, les hôtes de la « *Casa Henry-Dunant* » s'asseyent en cercle, dans l'herbe rousse. Leurs silhouettes se détachent sur l'horizon du large, où une chaîne de cargos rampent vers Gênes. Dans le calme, un vieux maître d'école rapporte ses expériences vécues dans une classe Croix-Rouge Jeunesse; il livre ses secrets: comment l'ambiance d'une école peut être transformée, comment conduire une éducation de l'entraide greffée sur les programmes officiels, comment le maître descend de son piédestal de magister au niveau de ses enfants, pour les emmener ensuite, sur des bases démocratiques d'estime mutuelle, vers l'idéal d'Henry Dunant. Et les études s'en portent mieux, sur le bateau de la Croix-Rouge de la Jeunesse, et le port des examens est atteint sans amertume. Plus de deux mille classes romandes voguent ainsi avec sûreté, respectant vie et santé, pratiquant l'entraide et la compréhension internationale. Les silhouettes s'estompent, taches noires sur le fond gris de la mer où courent des flammes violettes. Alors M. Cusin saisit sa guitare et, par le sortilège des chansons, voix claires et voix graves évoquent le pays romand, canton par canton. La cigale s'est tue. Il est tard, il faudrait rejoindre les dortoirs, mais la chaleur de l'amitié nous tient là, dans le velours de la nuit, et l'on chante encore un air dédié au secrétaire romand de la Croix-Rouge de la Jeunesse à qui nous devons des heures si douces. Enfin, des gorges s'envolent de pathétiques « alouettes », en l'honneur de notre ami M. Schusselé, directeur international de la Croix-Rouge de la Jeunesse, en route probablement pour le Canada.

*

La guitare s'est tue, les ombres humaines se sont effacées, la Casa s'est endormie: les Normaliens romands rêvent de leurs futurs élèves, dont ils feront les hommes de demain.